

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 35 (1955)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Les rotatives modernes à usages multiples  
**Autor:** Heimlicher, P.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-888131>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les rotatives modernes à usages multiples

PAR P. HEIMLICHER, INGÉNIEUR (BERNE)

On ne saurait parler de rotatives sans éveiller aussitôt l'idée de journaux et de périodiques. Il est vrai que l'impression des journaux et des périodiques est presque le seul travail qui leur soit assigné. Ce n'est que durant les dernières décennies que s'imprimèrent en plus grande quantité toutes sortes de livres, d'affiches, de prospectus, etc., sur des rotatives. Cette évolution ne cesse de s'affirmer. Mais certains travaux exigent des installations spéciales et souvent une structure particulière des machines qui n'est pas requise pour les journaux et périodiques. Afin d'obtenir un travail de qualité, il faudrait disposer de machines qui soient munies de tous les perfectionnements.

En Europe, fort peu de grandes imprimeries sont en mesure de se procurer des machines pour un usage tout à fait déterminé. Le plus souvent, on imprime un quotidien ou une revue; la rotative doit d'abord servir à cela. Mais les journaux et les revues doivent être imprimés le plus rapidement possible pour ne point perdre leur valeur d'actualité. Cela signifie que la machine marche à plein rendement durant une partie du jour ou de la semaine et le reste du temps demeure immobile. La rotative doit aussi être adaptée aux forts tirages des fins de semaine ou des numéros de jours fériés, de sorte que la machine n'est vraiment utilisée que durant ces périodes. Une entreprise rationnelle comblera ces accalmies par des travaux accessoires qui soient moins soumis à l'horaire qu'un journal ou un périodique.

Pour répondre à ces besoins, la WIFAG a mis au point une nouvelle machine d'impression à usage multiple. Elle se compose de quatre cylindres d'impression et de quatre disques cylindriques. Les possibilités de production, calculées en deux exemplaires pour une révolution de cylindre, sont les suivantes :

1° 16 pages, toutes les pages en noir;

2° 8 pages, toutes les pages en 2 couleurs, c'est-à-dire en noir avec adjonction d'une couleur;

3° 8 pages, dont 4 pages en noir et 4 pages en 3 couleurs;

4° par l'emploi supplémentaire d'une machine à imprimer normale : 8 pages, dont 4 pages en noir et 4 pages en 4 et 5 couleurs. Si l'on utilise la machine à 5 couleurs, il est avantageux d'employer 2 fois le noir, l'un pour les images (ce qui nécessite quelque temps pour la mise en place) et l'autre pour le texte qui garde ainsi sa valeur d'actualité;

5° par l'utilisation de deux de ces machines : 8 pages, toutes les pages en 4 couleurs. Les travaux 1 et 2 sont rendus possibles sans changer la direction de rotation d'aucune des machines à 4 couleurs. Pour le produit 3° il faut renverser la rotation d'une machine à couleur; pour le produit 4° de deux machines et pour le produit 5° de quatre machines à couleur en tout.

L'avantage de ces machines réside dans le petit trajet que parcourt le papier entre les différentes couleurs, de l'ordre de 0,5 à 1,2 m. Disposée, la couleur reste telle qu'on se le proposait. Cet avantage subsiste même lorsque la machine vieillit grâce aux roues continuellement aspergées d'huile et parce qu'entre les cylindres ne se trouvent qu'un ou deux engrenages dentés à jeu de dents réduit. Des disques de cylindres, livrés à volonté, peuvent s'insérer séparément dans le mécanisme enregistreur. Cela n'est pas une innovation. Ce qui est nouveau, en revanche, c'est que ces cylindres sont pourvus d'un obturateur et se prêtent sans restriction à l'impression de quotidiens. D'ailleurs, les quotidiens vont de plus en plus être imprimés en couleur.

Le papier fraîchement imprimé est transporté par la machine sans que l'encre encore humide ne macule. Les exemplaires pliés ne sont plus dirigés à l'expédition par les moyens traditionnels, mais par des appareils modernes où l'exemplaire n'est maintenu que par les bords non imprimés. Les photographeurs ont posé d'autres problèmes aux fabricants. Les travaux de photogravure se font normalement en couleur aussi bien la page de couverture que de nombreuses pages d'intérieur. Il en résulte qu'on doit adjoindre davantage d'appareils d'impression à la plieuse. Dans les grandes installations de photogravure, la classique disposition des plieuses aux extrémités de la machine ou même entre les appareils d'impression s'est révélée gênante. La WIFAG a osé aligner un grand nombre de machines de photogravure, tout en plaçant la plieuse au bout de la travée devant la machine à imprimer proprement dite. Les rames de papier imprimées sont dirigées vers les plieuses sur des barres mobiles. Cet agencement permet d'atteindre un résultat exceptionnel; en effet, il est loisible de placer la machine comme on le désire alors même que se trouvent réunies plus de deux plieuses par machine.

Grâce à un système de la WIFAG extrêmement efficace de séchage par ventilation, il est devenu possible de sécher à des vitesses supérieures sans chauffage. Le papier ne rétrécit pas et même sur de larges machines peuvent être exécutés d'excellents travaux en couleurs.

L'impression offset par rotative est le moyen d'impression le moins utilisé en Europe. Un développement appréciable dans la construction de machines ne se dessine pas encore. Il y aurait lieu ici de satisfaire de nombreux désirs qui s'excluent respectivement. Cependant, les problèmes sont étudiés avec attention, en collaboration avec les fabricants d'encre d'imprimerie.

Quel que soit le moyen d'impression utilisé, il faut toujours veiller avec un soin particulier au changement des rouleaux de papier. Pour les moyens et gros tirages, lorsque la machine marche à pleine vitesse, le changement de rouleau automatique s'est imposé de nos jours. Sans parler du gain de temps, on évite dans les travaux en couleurs beaucoup de maculature, à condition toutefois que le changement s'opère à pleine vitesse et en toute sécurité.

*Ce texte nous a été obligeamment communiqué par la Maschinenfabrik Winkler, Fallert et Co. A. G. Berne.*